

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger .. .. . 10 N.F.  
Scolaires .. .. . 4,50 N.F.

---

A noter que le Dictionnaire LAROUSSE 1960 donne pour l'Archéen les limites de — 3500 à — 800, ce qui étendrait encore plus les étages supérieurs. (100 millions d'années de plus entre l'origine du Primaire et nos jours !)

Selon EMBERGER, les Psilophytales datent du Silurien supérieur au Dévonien supérieur inclus, leur rattachement aux Psilotales actuels est hypothétique ; les Lycopodes se rencontrent entre le Dévonien inférieur et le Permien ; mais dès le Dévonien supérieur sont déjà connus les Champignons, les Articulées, les Pteridospermées, les Cordaïtales (jusqu'au Permien), les Phyllophorales ; et toutes les souches principales de la Flore moderne étaient connues dès le Crétacé inférieur, c'est-à-dire depuis au moins 70 à 150 millions d'années.

(à suivre).

---

## BIBLIOGRAPHIE

Jules FAVRE. — *Catalogue descriptif des Champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc national suisse*, avec une introduction par Aloys DUPERREX. 288 p., 104 dessins au trait, plus 8 pl. en couleur par Mme J. FAVRE. Publié par la Commission de la Sté helvétique des Sc. nat. pour les études scientif. au Parc national, 1960. Mise en vente : Nationalpark Museum, Coire, Suisse.

On sait que Jules FAVRE fut chargé par les autorités scientifiques du Parc national suisse de prospecter cette réserve afin d'en recenser les champignons supérieurs. Cette désignation fait honneur à celui qui fut choisi mais aussi à ceux qui furent responsables de ce choix. On ne voit pas, en effet, qui aurait pu être mieux qualifié que le très regretté J. FAVRE pour mener à bien cette difficile entreprise.

18 campagnes d'environ 1 mois chacune lui permirent de faire 267 excursions dans cette région si spéciale ! C'est dire la masse de documents qu'il recueillit et qui aboutirent à deux volumes importants. Le premier, concernant la zone alpine, parut en 1955. Voici le second, consacré à la zone subalpine.

Ses amis n'ignorent pas que Jules FAVRE, affaibli par quelques mois de maladie, s'éteignit au moment même où il mettait la dernière main à ce deuxième volume lequel était pratiquement achevé quand la mort fit son œuvre. Il n'en restait pas moins à colliger les feuilles du manuscrit et à mettre tout l'ensemble en forme. C'est Madame J. FAVRE qui, aidée par M. POLUZZI pour la reproduction des dessins au trait originaux, s'attela courageusement à la tâche. Elle était d'autant mieux à même de la mener à bonne fin que, depuis de nombreuses années, elle était la collaboratrice éclairée de son mari. Elle lui a continué sa collaboration par delà la tombe ; on doit lui en savoir gré.

Il résulte de ceci que ce livre est entièrement à l'abri des soupçons que méritent tant d'œuvres posthumes : il exprime la pensée même de l'auteur. Ceci est important.

Cette seconde partie est construite sur le même plan que la première. Certes, elle est bien un catalogue mais elle est aussi un catalogue raisonné. Quand, chemin faisant, l'A. bute contre une espèce critique (ces choses arrivent quelquefois en mycologie...), il fait une pause, interrompt l'énumération et discute l'espèce en donnant généralement une description minutieuse et des dessins. Puis, la liste reprend et se poursuit jusqu'à ce qu'une nouvelle espèce critique exige une nouvelle halte.

Dans ces biotopes insolites, moins singuliers sans doute que ceux de la zone alpine mais tout de même fort différents de ceux qu'explorent habituellement les mycologues, on pense bien que l'A. a rencontré des dizaines de formes ne cadrant avec aucune espèce décrite. Lorsqu'il a eu l'impression qu'elles ne constituaient

pas un simple accommodat à ce milieu si particulier, donc qu'elles étaient nouvelles, il les a décrites comme telles.

On comprend qu'un catalogue ainsi conçu ait un tout autre intérêt qu'une simple florule locale.

Aux 104 dessins en noir viennent s'ajouter 8 planches en couleur représentant une cinquantaine d'espèces finement peintes par Madame J. FAVRE.

On retrouve dans cet ouvrage cette conscience, ce scrupule, ce goût de l'achèvement, comme aussi cette prudence dans l'affirmation, qui caractérisent tout ce qu'écrivit Jules FAVRE.

M. JOSSERAND.

Luc AUBERT : Atlas des Coléoptères de France, Belgique, Suisse. Editions N. Boubée & Cie, Paris.

LUC AUBERT vient de publier sous une nouvelle présentation son Atlas bien connu des Coléoptères de France et régions limitrophes. Les trois fascicules de la 1<sup>re</sup> édition sont remplacés par deux tomes d'environ 250 pages. Les planches en couleurs, qui l'ornaient agréablement, ont été conservées. Le texte a été augmenté, en ce qui concerne les généralités, d'aperçus biologiques et de conseils pour la constitution d'une collection, dans la partie spéciale, par l'addition d'un certain nombre d'espèces non figurées sur les planches. Quelques dessins au trait très précis aident à reconnaître ces dernières. En outre, des photographies très réussies, deux en couleur sur les couvertures, trente en noir intercalées entre des pages de texte, montrent des Coléoptères caractéristiques pris sur le vif dans leur milieu.

Ainsi conçu, l'ouvrage rendra maints services aux débutants en Entomologie. Mais dans un embranchement, comme celui des Coléoptères, où des espèces de groupes divers peuvent présenter de grandes ressemblances extérieures, on peut regretter qu'il ne soit qu'exceptionnellement indiqué des caractères génériques. Il ne pouvait être question d'être complet ; parmi les espèces signalées dans l'ouvrage, la plupart sont fréquentes en France ; d'autres, qui y sont rares, sont mentionnées en raison de particularités morphologiques ou biologiques intéressantes ; je suis toutefois étonné de ne pas trouver tout au moins dans le texte quelques Coléoptères de taille relativement avantageuse, qui pullulent un peu partout dans notre pays, comme *Steropus madidus* F., *Agabus bipustulatus* L., *Philonthus aeneus* Rossi, *Ontholestes murinus* L., *Timarcha goettingensis* L., *Hypera variabilis* Herbst...

Je souhaite à la nouvelle édition de l'Atlas des Coléoptères de Luc AUBERT le même succès auprès des jeunes naturalistes qu'à celle qui l'a devancée.

E. R.

LE MONDE DES PLANTES. — Nous nous plaisons à rappeler cette revue à tous les botanistes qui peuvent s'abonner en adressant 5 NF à M. LEREDDE, 7, rue du Canard à Toulouse (H.-G.), Compte C.P. Toulouse 1380-78 ou chèque de banque. Le Monde des Plantes, fondé en 1898 par H. LÉVEILLÉ demeure l'intermédiaire des botanistes, débutants, perfectionnants ou consommés. Nous ne saurions trop recommander cette vieille revue dont la formule particulière plaira à tous ses nouveaux lecteurs.

## ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

« M. B. DE RETZ, 20, rue Magenta, Versailles (Seine-et-Oise), désire acquérir le tome 9 de la Flore de France de Rouy, par achat ou par échange contre 4 autres tomes du même ouvrage (à choisir entre les tomes 1 à 8, 10 à 12 et 14) ».

A VENDRE : Catalogue des Lépidoptères de la Région lyonnaise, par R. MOUTERDE. 1 vol. 156 p. sous couverture spéciale. Prix franco 8 NF, à verser au C.C.P. Société Linnéenne de Lyon, Lyon 101-98.